

**PRESSE**

DECEMBRE 2010

1. **Nice-Matin**, 31 décembre 2010 Peymeinade : " Un arbre de la générosité pour les Burkinabè

## Peymeinade Un arbre de la générosité pour les Burkinabés

Dans le hall de la mairie, à l'office de tourisme, dans les structures sportives, les écoles et chez quelques commerçants, un étrange arbre à feuilles a poussé. Symbolique de l'action menée par quelques Peymeinadois qui entendent ainsi sensibiliser les habitants à la solidarité envers le Burkina Faso.

Ces arbres, artificiels, portent des feuilles que l'on peut acheter pour la somme de 2 €, modique pour un porte-monnaie français mais énorme pour le peuple africain.

Pourquoi un arbre ? Parce qu'à Tiebélé, village où vivent les Kassenas, un arbre particulier, le néré, fait partie de la culture de



On peut trouver cet arbre symbolique à l'école maternelle Fragonard. Les enfants manifestent leur curiosité en allant voir les cosses qui l'ornent.

(Photo J. O.)

cette ethnie, l'une des plus anciennes du Burkina.

La tradition veut que l'on décore les cases avec des matériaux locaux, selon les coutumes transmises de génération en génération. Les Burkinabés utilisent la décoction des cosses pour cette ornementation mais aussi à titre de protection. L'idée est donc de favoriser la plantation de ces arbres vénérés par les populations locales. Le petit cercle qui s'est constitué en créant le « collectif Djaneés » ira, sur place, pour apporter une contribution qu'il espère généreuse, à cet art de vivre africain. Une feuille achetée ici, un arbre planté là-bas...

J. O.

Contact : djanees@gmail.com

**NOVEMBRE 2010**

1. **Var Matin**, mardi 16 novembre : " Une bibliothèque montée au Burkina Faso «.

## **Une bibliothèque montée au Burkina Faso**

Publié le mardi 16 novembre 2010



Les adhérents préparent de nombreux projets solidaires.

Créée en septembre 2009 à l'initiative d'un groupe d'amis, l'association humanitaire Prends ma main, Song N Maneg vient de tenir sa première assemblée générale. Le rapport d'activités a démontré le dynamisme et l'engagement solidaire des dirigeants vis-à-vis des bénéficiaires de leurs actions d'aide au développement à Ouagadougou. Le seul bémol réside dans le manque de bras lors de l'organisation des actions. Les adhérents présents ont donc été sollicités pour s'impliquer dans les événements à venir.

Se fixant pour objectif la création d'une bibliothèque en collaboration avec le père Patrice Kaboré, président d'honneur, ils ont, dès les premiers jours d'activité de l'association, fait face aux aléas de la météo qui ont plongé des milliers de Burkinabés dans un dénuement dramatique.

### **Neuf mètres cubes de matériel envoyés**

Une situation imprévue qui n'a en rien entamé leur moral. Dans son bilan moral, Michel Bourcier, le président, s'est réjoui d'avoir dépassé les objectifs.

Il était prévu d'envoyer trois, voire quatre mètres cubes d'ouvrages. Les dons de livres sont arrivés de toute part.

La mairie de Belgentier a fait don d'ouvrages et de matériel scolaire et a apporté une aide exceptionnelle au financement de l'expédition.

Au final neuf mètres cubes de livres, de matériel et de mobilier scolaire, d'ordinateurs, ainsi qu'une centaine de peluches pour Noël, sont en cours d'acheminement pour la capitale du Burkina Faso.

Le président d'honneur attend avec impatience l'arrivée du container prévue fin novembre pour alimenter les rayonnages de la bibliothèque et transmettre la chaleur humaine et les encouragements de ceux qui œuvrent à Belgentier pour leur communauté. Côté adhésions, les rangs s'élèvent à Vingt et un membres.

### Un excellent bilan

La gestion financière de l'association affiche aussi un excellent bilan. Samuel Calonge, le trésorier a rappelé que le prévisionnel de départ, alimenté uniquement par les adhésions prévoyait un total de mouvements de l'ordre de 1 600 euros. Avec les bénéfices des différentes actions organisées au long de l'année, le total des produits s'élève à 6 511 euros pour 5 682 euros de dépenses, soit un excédent de 829 euros. La séance levée, c'est autour du verre de l'amitié que les adhérents se sont réunis en échangeant des idées solidaires pour l'avenir.

2. **Afrique - Azur**, novembre 2010 : " les représentants africains de la Côte d'Azur, le Burkina Faso ".







### 3. Nice-Matin Monaco. 30 novembre 2010. " 10 millions d'euros en 2010 pour l'aide au développement. "

## 10 millions d'euros en 2010 pour l'aide au développement

Publié le mardi 30 novembre 2010

Monaco finance en priorité des programmes qui allient développement durable et aide sociale. L'objectif est atteint lorsque, sur place, on découvre des enfants qui retrouvent le sourire.

L'enveloppe dédiée à la coopération augmente de 25 % par an depuis 2002. Cette année, 130 projets ont été soutenus financièrement.

Deux millions d'euros en 2002 ; 10 millions cette année pour 30 millions en 2015. C'est l'objectif qu'a fixé le prince Albert II pour soutenir les projets humanitaires à hauteur de 0,7 % du RNB du pays d'ici cinq ans.

La direction de la coopération internationale poursuit donc sa montée en puissance. « *Il y avait quatre fonctionnaires dans ce service en 2002. Nous sommes maintenant quinze* », explique Jérôme Froissart, nouvellement nommé directeur, succédant ainsi à Frédéric Platin.

### **Entre 100 et 150 000 euros par projet.**

Cette année, 130 projets ont été soutenus financièrement par le gouvernement princier. Un chiffre important qui devrait être amené à diminuer pour « *s'investir davantage dans chaque programme* ».

Actuellement, les dossiers retenus sont financés entre 100 000 et 150 000 euros chacun et par an. « *L'objectif de Monaco est de soutenir des actions qui mêlent à la fois l'humain et le développement durable*, explique Jérôme Froissart. *Nous n'imposons pas une façon de faire. Nous agissons avec des opérateurs locaux et avons un rôle de "facilitateur".* » Six pays sont prioritaires : le Mali, le Niger, Madagascar, le Burkina Faso, la Tunisie et le Maroc.

S'est rajoutée depuis 2009 l'Afrique du Sud avec deux programmes qui allient sport et jeunesse, et un troisième concernant l'accès à un habitat décent pour les personnes à faibles revenus.

Le projet le plus onéreux : 750 000 euros financés sur trois ans pour éradiquer le paludisme sur huit pays autour de Madagascar. « *Nous avons d'abord testé un programme sur l'île Sainte-Marie*, note Jérôme Froissard. *Les résultats ont été au-delà de nos espérances. Après cinq ans d'intervention, la prévalence du palu est passée de 53 % à 3,7 %.* Nous nous sommes donc engagés dans un projet plus ambitieux recouvrant huit pays. »

Parmi les projets-phares : le programme de réhabilitation des palmeraies de Tata, monté avec une ONG marocaine (la Principauté a même choisi ce projet pour présenter ses actions de coopérations dans son plan de communication d'État). L'État a investi 350 000 euros entre 2007 et 2009 pour fertiliser 100 hectares et « *300 familles travaillent maintenant la terre après trente ans de sécheresse. Outre l'aspect environnemental, c'est intéressant au niveau social* », se réjouit Jérôme Froissard.

Dans la même ligne, le directeur de la coopération internationale note également la réhabilitation de la palmeraie de Nefta, en Tunisie.

Et si Jérôme Froissard reconnaît que « *certains projets ne marchent pas, ils restent largement minoritaires* ».

**OCTOBRE 2010**

1. **Var Matin**, mercredi 13 octobre 2010 : " D Keng Taoré se mobilise pour des enfants burkinabè. "

## **D’Keng Taoré se mobilise pour des enfants burkinabés**

Publié le mercredi 13 octobre 2010



*L’association vient en aide aux petits du village de Boala en proposant des parrainages aux écoliers des aides à la lutte contre la déforestation*

Créée en 2007, l’association D’ Keng Taoré vise à apporter de l’aide à Boala, une commune du nord-est du Burkina Faso. C’est l’une des régions les plus pauvres du pays marquée par une forte érosion des sols, et une surpopulation. Vingt mille habitants y vivent dans le plus grand dénuement. Ce village éloigné de tout vit renfermé sur lui-même autour de traditions ancestrales. Martine et Christian Martin ont découvert cette situation lors d’un voyage privé et ont décidé d’apporter leur contribution. En 2007 naissait donc l’association D’Keng Taoré. « Nous avons été touchés, de constater que malgré les difficultés, de nombreux acteurs de ce village essaient d’initier avec des actions qui permettront de construire un avenir meilleur », explique Christian Martin. L’association vise actuellement deux objectifs.

Le premier concerne l’aide à la scolarisation. En effet la région compte 60 % de jeunes mais le taux d’enfants scolarisés est très faible. Pour permettre la scolarisation, D’Keng Taoré met en place l’organisation de parrainages des élèves sous forme de « pack » comprenant : une année de frais de scolarité pour un collégien (inscription, livret, livres, fournitures, cantine, tenue...) cinq certificats de naissance (ils sont payants!) et les frais de cantine pour cinq enfants de primaire.

Un four contre...l’érosion

La deuxième action prioritaire vise la lutte contre la déforestation et l’érosion des sols. Plus de 90 % de l’énergie consommée dans les ménages concerne le bois et ses dérivés comme le charbon de bois. La consommation dépasse l’accroissement annuel de la repousse des végétaux. D’Keng Taoré propose de lancer une fabrication locale de cuiseurs plus économe en bois.

Pour ces deux projets Christian Martin a, à Boala, des correspondants et travaillent en collaboration avec les associations de parents d’élèves, des associations de femmes et des responsables administratifs (préfet, directeurs d’école).

Par ailleurs afin de se rendre compte in situ de l’avancée des actions, les membres de D’Keng Taoré se rendent sur place une fois par an. Enfin, l’association va essayer d’alimenter les rayons de la bibliothèque du village. Pour cela ils récupèrent des livres sur l’Afrique, BD, romans ayant pour thème l’Afrique de même que des vêtements pour bébés et enfants.



**AOUT 2010**

1. **Var Matin** : Vendredi 13 août : " Mission accomplie pour les deux bénévoles d'ASMAE au Burkina Faso."

## **Mission accomplie pour les deux bénévoles d'Asmae au Burkina Faso**

Publié le vendredi 13 août 2010



Certains enfants parcouraient 10 à 15 km tous les jours pour venir participer aux animations de Jessica et Philippe. L'école a été entièrement réhabilitée. Les tables, chaises réparées et des tableaux ont été créés avec de la peinture.

*Ils nous ont donnés autant que ce qu'on leur a apporté* », résume Jessica Chiffot de retour de Kamséogo. L'animatrice au centre social de Villeuneuve est rentrée il y a peu d'une mission humanitaire au Burkina Faso avec Philippe Bourel, directeur du centre social de La Gabelle (voir notre édition du 1er juillet).

Particulièrement enthousiastes avant leur départ, les deux Fréjusiens le sont également aujourd'hui : leur mission est accomplie. Les deux chantiers, rénovation et animation, ont été menés à bien. A l'évocation de leur séjour, on a le sentiment qu'ils auraient voulu faire bien plus dans ce village perdu de Kamséogo.

### **Un accueil très chaleureux**

« *C'est dur mais enrichissant* », reconnaît Philippe Bourel. « *On a beaucoup de mal à se réadapter à notre vie habituelle alors que cela devrait être l'inverse* ».

A Kamséogo, les conditions de vie étaient particulièrement précaires et éprouvantes pour ces deux bénévoles missionnés par l'association Asmae (1) avec quatre autres adultes.



Isolés du monde « *on a vu seulement deux véhicules passer en trois semaines* », sans eau courante, ni électricité. « *On a été très malade* », avoue Philippe Bourel. « *C'est quelque chose qu'on surmonte là-bas alors qu'ici on s'arrêterait de travailler* », explique Jessica.

« *L'accueil de la population a été extrêmement chaleureux. La plupart n'avaient jamais vu de blancs... Ils se sont mis en quatre pour qu'on soit le mieux possible surtout au niveau alimentaire* ».

A raison d'un plat par jour, les bénévoles se sont rapidement aperçus que pour tenir, par des températures frôlant les 50°, il fallait s'alimenter correctement et copieusement. Même si les saveurs sont un peu différentes en Afrique. « *Nous avons terminé le chantier à quatre au lieu de six, deux bénévoles ont été rapatriés, l'un d'eux est tombé malade. Il avait le « palud »* ».

### **L'école dans un triste état**

Au milieu du bétail, de la brousse, l'équipe s'est retrouvée dans un village particulièrement étendu habité par des familles éloignées les unes des autres. « *Lorsqu'on est arrivé on s'est rendu compte que le gros chantier pour eux était de réhabiliter l'école* », avoue Jessica. Toiture percée, murs délabrés, un tableau pour deux classes, des animaux dans les salles, des trous dans le sol, les murs.

L'établissement était dans un triste état. « *L'animation était pour eux secondaire. Il y avait trois classes et peu d'enfants scolarisés* ». Cependant le directeur et les deux instituteurs ont vite saisi tout l'intérêt de créer des activités pour les enfants. « *Au départ ils souhaitaient qu'on intervienne uniquement à la récréation. Le deuxième jour ils nous sollicitaient pour que l'on reste toute la journée* », poursuit Jessica.

L'équipe de bénévoles s'est donc organisée pour mener de front les deux chantiers d'envergure. Une heure de réhabilitation le matin aux côtés d'une entreprise locale en provenance d'un village voisin, puis des activités tout au long de la journée avec les petits burkinabés.

JUILLET 2010

1. Théoule-sur-Mer tend la main au Burkina Faso.

## Côte d'Azur : Théoule-sur-Mer tend la main au Burkina Faso

Par paris côte d'azur, dimanche 4 juillet 2010



- de droite : Hervé Millet président de la fondation ASAP ; Bertrand Auger président de « À Petits Pas » ; Désiré Outtara, musicien et animateur au Burkina ; Jean-François Blin, directeur du centre de Vacances, Lou Castellet à Théoule et Peter Van Santen, fédérateur d'énergies -

« À Petits Pas », semble un élément de la stratégie mise en œuvre par l'association éponyme. Elle n'en est pas pour autant à ses premiers... pas ni à ses premiers succès. Depuis 5 ans, ses responsables mettent beaucoup d'énergie à la faire vivre et prospérer. Avec l'appui de la fondation hollandaise ASAP, une petite ONG présidée par Hervé Millet, elle a tiré bénéfice de cette marraine qui en est, elle, à sa 12ème année d'expérience au Burkina Faso.

Le **Burkina Faso**, aux portes du désert saharien, est un état laïc de l'ouest africain, enclavé, avec une population 14 millions d'habitants. Tous ceux qui s'y sont rendus trouvent le pays et ceux qui l'habitent attachants. Sa cinquième place dans la liste des pays les plus pauvres du monde, est une indication et explique pourquoi ces bonnes volontés veuillent s'impliquer dans une démarche caritative qu'on pourrait qualifier de raisonnée et de raisonnable. Par exemple en choisissant d'adopter le rythme local ; tout va lentement là-bas et il ne sert rien de vouloir brusquer les choses.

Autre principe de base : ce qui est gratuit n'a pas de valeur ; tout se paye, tout doit se mériter ! Pour bonifier chaque action, les bénéficiaires participent au financement, même de façon très modeste ou symbolique. Et ça marche ! Que ce soit pour l'achat de matériel pédagogique, de l'uniforme scolaire, du micro-prêt qu'il faut vraiment rembourser, de l'entretien du puits... la participation est obligatoire et donne un sens à l'effort.

Autre spécificité de l'association, ceux qui la dirigent sont totalement bénévoles ; tous leurs frais, lorsqu'ils se rendent au Burkina, sont ainsi à leur charge. Autrement dit, chaque euro des 100 000 récoltés l'année dernière fut intégralement dépensé en faveur des actions mûrement réfléchies et collectivement décidées. Il s'agit par exemple de construire de nouvelles écoles, de les équiper, de les faire fonctionner, de les entretenir. Il s'agit de construire des Maisons de la femme, lieux où elles peuvent se rencontrer, prendre leur destin économique en main et modifier leurs rapports avec les hommes. Il s'agit de creuser des puits, d'installer des latrines, de convaincre les villageois d'adopter des fours améliorés, plus économes en bois... Car la plupart des villages sont loin de notre monde où un interrupteur donne de la lumière, un robinet de l'eau... « Faut pas rêver ! » dirait *Georges Pernoud* le créateur de l'émission télévisée ; il n'y a pas d'eau courante, pas d'électricité et le confort et l'hygiène réduits à leur plus simple expression. L'analphabétisme est aussi une réalité qui freine le développement.

À Petits Pas a décidé de concentrer ses efforts dans une région qui se trouve en périphérie de la deuxième ville du Burkina, Bobodioulasso. À ce jour, neuf villages, soit 12 500 villageois, profitent de son aide. Une aide qui vient des dons et des cotisations de ses membres et d'entreprises. Ponctuellement, elle organise aussi des lotos solidaires, des tombolas et des ventes d'objets d'art et d'artisanat qui donnent aux artisans locaux du travail et dont les gains contribuent à la bonne santé de l'association.

Cet été c'est la municipalité de Théoule-sur-mer qui met une fois encore, à disposition son Espace Culturel, pour une exposition-vente de Bronzes du Burkina Faso. Des pièces uniques (technique de la cire perdue), issus du commerce équitable, elles représentent un excellent rapport qualité-prix, entre 25 et 5 000 €. À ne pas rater donc, cette « Semaine africaine » où la musique, la danse seront aussi au rendez-vous.

- ***La semaine africaine*** - vente exposition de statuettes en bronze du Burkina Faso - du 10 au 18 juillet à l'Espace Culturel, 9 av. Charles Dahon – Théoule-sur-Mer – renseignements, tel. 04 93 75 40 10

1. Nice Matin du 3 juin 2010. " Consulat du Burkina Faso, le Sommet ... de la classe "

Article paru dans NICE MATIN, le 3 juin 2010

# Consulat du Burkina Faso : le Sommet... de la classe

**AFRIQUE-FRANCE** La résidence située à Villeneuve-Loubet a accueilli la délégation burkinabé, sans le Président Campaoré rappelé au pays... « pour raison d'Etat »



C'est le calme habituel en ce début de soirée dans le quartier des Bouches-du-Loup à Villeneuve-Loubet. Sauf qu'à bien regarder, l'avenue du Loup est en fait quadrillée. Surveillée comme le lait sur le feu. Barrières de sécurité, gendarmes et policiers municipaux, sans oublier quelque "men in black", oreillettes vissées. Et au 49, c'est l'effervescence. Le consulat du Burkina Faso reçoit, en marge du sommet Afrique-France, son Président depuis 1987, Blaise Compaoré.



Il est 18h30, l'asce au ballet des voitures de luxe, ou officielles, avec capots estampillés « déminage sécurité civile », à la chorégraphie des dames en stilettes improbables et robes fantaisies.

18h45. Une Rolls Royce démesurée prend possession de la petite avenue (présidentielle). C'est le modèle Phantom, qui porte si mal son nom! On ne voit plus qu'elle, c'est l'attraction. Jusqu'à l'arrivée de la délégation officielle du Burkina. Petite agitation du protocole. Et l'accueil est impeccable. M<sup>me</sup> Alcardi de Saint-Paul, l'épouse du consul, Marc Alcardi de Saint-Paul, est une hôteesse hors pair.

19h00. Le jardin très vert de la résidence La Kahena (nom donné à une

reine guerrière berbère) se remplit peu à peu. De la musique traditionnelle burkinabé résonne entre les palmiers envahissants.

Et c'est Richard Camou qui arrive, grand sourire. Et passe le porche de la propriété.

Soudain, le branle-bas de combat. Quelque chose ne va pas. La nouvelle tombe : le Président Campaoré ne viendra pas. Moment de flottement... Raison d'Etat ou bug du protocole parisien? Raison d'Etat! Bien sûr. Le coup de chaud à peine passé, rebêtoie. « On a perdu le représentant de M. Jacques Taouba (Secrétaire général français du cinquantenaire des Indé-

pendances africaines). Il est à la gare de Cognes, c'est un monsieur aux cheveux blancs, il faut aller le chercher ». Réponse du tac au tac : « Un monsieur aux cheveux blancs à la gare de Cognes : ça ça être simple, ça ».

19h10. Tout le monde est là. On s'agglutine près de la jolie piscine. Des ambassadeurs, des consuls, des représentants du gouvernement monégasque, des officiers, des militaires en spencer et chaussures vernies... Le drapeau vert et rouge du Faso ondole.

19h15. Marc Alcardi de Saint-Paul, le consul-journaliste-écrivain prend la parole. Pour rappeler son attachement à l'Afrique, et notamment la Tunisie. Pour rappeler à quel point il aime le Burkina Faso. Pays qu'il représente avec plaisir et honneur depuis six ans. Puis, pour excuser, le Président - qui a dû prendre plus tôt que prévu un avion pour retourner dans son pays - Enfin, il introduit Léonce Koné, ministre de l'Economie du Burkina, chargé de représenter Blaise Compaoré.

19h20. « J'ai la tâche agréable de représenter le Président. Je suis heureux d'être avec vous ce soir. Avec des amis du Burkina Faso ». Et de dresser rapidement le bilan du sommet de Nice, espérant « que les coopérations entre la France et l'Afrique soient concrètes, plus actives et touchent la société civile ».

19h30. Place au tam tam. Et à la danse traditionnelle. Un acrobate virovolte, peintures blanches sur le corps. Et une jeune femme sautille et tourbillonne dans son habit bleu turquois. Pour terminer un grand écart, sous les applaudissements.

19h45. Le buffet est ouvert. Des petits groupes se forment sur la pelouse taillée aux ciseaux à angles. Et le champagne coule à flots. Les discussions s'animent.

Entre deux petits tours, Kenneth Johnson offre son sourire aux invités. Le président du comité Europe-Afrique depuis quatre ans, fils d'un vice-président du Bénin, parle de son métier avec emballlement. Il évoque son rôle de médiateur entre les États africains. Sans occulter certains pays et leurs tensions toujours présentes. « J'évite les feyers là où ils se déclarent. Dans les poadrines africaines. Pendant le sommet j'ai pu m'entretenir avec



Photographie Philippe Lambert

Kenneth Johnson, président du comité Europe-Afrique.

Bongo par exemple. - C'est un meilleur passionnant, bon par fais, je ne sure pas la nuit, ou alors avec un gilet pare-balles... Je plaisante bien sûr - liche le jeune diplomate, alors que son téléphone se met à sonner. - Pardon, c'est la Côte d'Ivoire. - 20h15. Il tourne les talons, et croise un ami. Inclassable personnage, tentance baroque. Descendant du Duc de Savoie. Ses lunettes violettes campées sur le nez, le verbe haut et fin, il dissertera sur Nice et son « amonozon » à la France. Encensera le « tricolore Georges Frêche ». Fustigera les « humanistes à la mie de pain », et citera Saint-Ex : « Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis », ou encore Sauterie : « Un regard chargé de poids pas de caractère ».

20h45. La pelouse s'anime un peu plus. Le protocole se relâche. La diplomatie se fait festive. Rideau (de gala) sur le sommet Afrique-France.

STÉPHANIE GASGLIA  
sgasglia@nicedmatin.fr



Au micro, Léonce Koné, ministre de l'Economie du Burkina-Faso, qui a remplacé le Président Campaoré au pied levé. À ses côtés, l'ambassadeur de France, le consul du Burkina-Faso et le maire de Villeneuve.



1. **Nice-Matin** du 19 mai 2010, édition de Grasse. " Plein de projets pour l'association CABUSO ".

Nice-Matin édition Grasse  
mercredi 19 mai 2010

Cabris

## Plein de projets pour l'association CABUSO



Les membres de l'association CABUSO réunis à la mairie, dans le cadre de l'assemblée générale.

(Photo DR)

L'association CABUSO (Cabris Burkina Faso Sud-Ouest) s'est réunie samedi dernier à la mairie pour tenir son assemblée générale annuelle.

Le maire était présent ainsi qu'une trentaine de membres sur les 115 adhésions que compte l'association. Cette réunion a permis de faire le point sur le projet sur lequel Cabuso travaille depuis trois ans : la construction de la ferme-école de Tompena dans le Sud-Ouest du Burkina Faso. Le rapport moral du président Victor Delpierre a permis de récapituler les différentes ac-

tivités de l'année écoulée : dîner burkinabé, soirée contes et musiques du Burkina Faso, diverses ventes de brocante dans le cadre du vide-greniers ou ventes particulières, intervention dans des maisons de retraite et au festival Baglha de Payence, mais également le voyage à la ferme-école (à leurs frais) de plusieurs membres de l'association (juillet, août, Toussaint 2009 et mars 2010).

Le rapport du trésorier Jean-Louis Ardisson a permis de démontrer une gestion exemplaire de l'association avec seulement 5,44 % de frais de

fonctionnement, tout le reste étant versé à la ferme-école. La projection d'un film réalisé courant mars par trois membres de CABUSO qui se sont rendus au Burkina, a permis de réaliser les avancées du projet et d'écouter l'interview du directeur de la Ferme-École, l'abbé Lazare Somé ainsi que de deux élèves.

Les projets pour l'année 2010 sont nombreux : exposition d'instruments de musique et photos de musiciens et danseurs à la bibliothèque de Cabris entre le 28 mai et le 27 juin, vide-greniers sur le grand pré de Cabris les 4 juillet

et 5 septembre, dîner burkinabé samedi 16 octobre, soirée contes et musiques du Burkina Faso samedi 20 novembre, concert interchorale à l'automne, envoi de dizaines de cartons à l'automne par conteneur.....

Les nombreuses questions posées par l'assistance ont montré l'intérêt de tous pour ce projet humanitaire et prouvent le dynamisme de l'association.

**Savoir + :**

CABUSO, 130 chemin de la Prouveresse à Cabris.  
Rens. au 06.09.51.99.75 ou sur [cabris.burkinafaso@yahoo.fr](mailto:cabris.burkinafaso@yahoo.fr)

2. **Six-Fours.net** du 19 mai 2010. " Des associations s'unissent pour un conteneur destiné au Burkina Faso ".

## **Des associations s'unissent pour un conteneur destiné au Burkina Faso**

Hier, Camélia Burkina a coordonné le chargement d'un conteneur à destination de Ouagadougou. Plusieurs associations ont participé au chargement de leurs dons. Un bel exemple de coopération dans le petit monde des fourmis de l'humanitaire.



Le Dr. Monique Braquet, président de Camélia Burkina a su rassembler plusieurs association pour remplir ce conteneur.

Tout a commencé dans les années 80 avec l'association Camélia. C'était pour sauver une petite roumaine atteinte d'une poliomyélite. Monique Braquet, médecin neurologue à La Seyne, lançait son premier appel. Le Var avait répondu d'une façon impressionnante et cette petite fille était opérée et appareillée. Puis il y eu les convois vers la Roumanie. L'élan de générosité fut historique. La Roumanie n'a pas été oubliée mais Monique Braquet est retournée dans son pays d'enfance, le Burkina Faso, « Le pays des hommes intègres ». Voilà des années qu'elle œuvre pour sauver des enfants, les instruire et permettre à des adultes d'avoir accès au minimum de soins. Depuis plusieurs années, elle se rend tous les trois mois dans ce pays et n'arrive pas les mains vides. Chaque fois un conteneur est réceptionné et hier, c'était le chargement de l'un d'entre eux.

Dès le petit matin, une animation particulière a réveillé la rue des Bengali. Dans le jardin de sa maison, depuis des semaines, Monique Braquet avait stocké du matériel. Inventaire à la Prévert pour certains, mais inventaire d'un matériel qui va permettre d'équiper des dispensaires, vêtir des enfants et des adultes mais aussi des matériaux pour des constructions. Une impressionnante quantité de fenêtres a été chargée.

Et, ce qui n'est pas courant dans le petit monde de l'humanitaire, Monique Braquet ne pouvant pas financer chaque fois le voyage d'un conteneur (8 000 euros) par son charisme, elle a fédéré plusieurs associations dont, hier, certains représentants sont venus de Toulon, Sanary, Le Pradet et même de Toulouse et Saint-Paul de Caisson dans le Gard.

Chaque association avait collé ses étiquettes et son destinataire sur des palettes soigneusement filmées. Dans cinq à six semaines, le conteneur arrivera au port de Tema au Ghana, puis sera acheminé par la route vers Ouagadougou et Koudougou. Sur place, il ne sera pas déchargé n'importe comment. Monique Braquet et toute une équipe veilleront au grain. Chaque association parrainée par celle de France sera contactée pour qu'elle récupère sa petite partie des 80 mètres cube. Comme ne manque pas de dire Patricia, d'Équilibre Nord-Sud de Toulon, « au moins nous savons que les livres collectés pour la petite enfance iront bien à la bibliothèque de Yegueresso qui se trouve près de Bodioulasso ». C'est aussi la pensée de tous les autres représentants d'associations.

Dans le courant de l'après-midi, les portes du conteneur ont été fermées. Le chauffeur du camion, dont la famille est originaire de Sétif en Algérie, était admiratif face à une telle organisation. « D'autant qu'il ne s'agit pas de grosse O.N.G mais de petits bénévoles » Nous aussi nous pouvons être heureux, car nous savons que des enfants vivent grâce à tous ces petits dons et que, par exemple, dans cinq centres de renutrition, ils sont des dizaines de petits d'un mois à trois ans à pouvoir échapper à la mort.

## Les associations participantes

Autour de Camélia Burkina, ont participé : Un projet pour Réo du Pradet, Entraide Burkina de Sanary, Équilibre Nord-Sud de Toulon, Souffle de vie de Toulouse, Amitié et Solidarité Universelle de Saint-paul de Caisson. Des remerciements sont adressés à Coloc-Provence pour son aide matérielle.



Toute une organisation pour utiliser la moindre place dans ce conteneur qui revient à 8.000 euros.



1. **Var-Matin** du 14 avril 2010, édition de Gapeau. " Sept cent kilos de vêtements pour les sinistrés d'Ouagadougou."

Solliès-Toucas

## Sept cents kilos de vêtements pour les sinistrés d'Ouagadougou

La réactivité des amis de l'association LACLEF avait permis, en septembre 2009, de pallier l'urgence vis-à-vis des victimes des inondations d'Ouagadougou.

En octobre et novembre, les dons collectés avaient aussi permis d'octroyer des ouvertures de comptes de micro-crédits (prêts bancaires à taux très faible) à une quarantaine de familles. La somme totale allouée était de 2500 euros.

Mais la solidarité toucasienne ne s'est pas arrêtée. Plus de 700 kg de vêtements et chaussures ont été collectés par les amis de l'association. Le conseil d'administration a décidé de les envoyer pour finir d'équiper enfants et familles du quartier qu'ils aident sur place.

Après quelques heures de tri



Les premières distributions ont enfin pu avoir lieu sur place à Ouagadougou. (Photo DR)

par un groupe de bénévoles, de rangement et de mise en cartons, deux véhicules chargés de quelques mètres cubes étaient prêts à partir pour Brignoles.

Dans le haut Var, la section locale du Lions club avait préparé deux containers à desti-

nation de leurs homologues de Bobo Dioulasso (deuxième ville du Burkina Faso).

### Une logistique efficace

L'ensemble des deux convois a été finalisé à la mi-décembre. Chargé sur un bateau, le container avait pour destination l'Afrique de l'ouest.

Le trajet, prévu pour durer un mois, s'est achevé en fait début mars, quand les correspondants de LACLEF à Ouagadougou ont pu - enfin ! - récupérer les précieux colis. La grande distribution aux enfants et aux familles a eu lieu la semaine dernière.

Le président de l'association partenaire locale, Adama Sawadogo, a immédiatement envoyé son rapport et quelques photos : « Les enfants ont eu

entre 8 et 15 vêtements chacun selon les tailles, les plus grands ayant eu plus que les petits, en fonction de la disponibilité. On a rajouté cinq T-shirts à chacun des cinq plus démunis. »

Quant aux vêtements dont la taille ne correspondait pas aux bénéficiaires, ils ont été vendus dans le quartier entre 30 et 50 centimes d'euros. La somme collectée servira à confectionner des vêtements pour les plus petits. Et c'est une ancienne bénéficiaire de l'association, devenue couturière qui se chargera de cette confection. Une autre facette des résultats de l'action de LACLEF sur place qui s'oriente vers le développement durable.

GIL BAUDOU



En novembre 2009, deux véhicules avaient été chargés de cartons de vêtements par les bénévoles de LACLEF.

(Photo doc. G. B.)



2. **Nice-Matin** du 8 avril 2010, édition de Cagnes-sur-Mer. " Contes africains pour les sixièmes des Bréguières."

jeudi 8 avril 2010 - page 9

Cagnes-sur-Mer

# Contes africains pour les sixièmes des Bréguières

**COLLÈGE** Invité par le club de lecture animé par Pascal Cordelier, Modibo B Sangaré a tenu sous son charme les élèves de sixième du collège des Bréguières avec ses contes africains.

Il est auteur, conteur, comédien et musicien et, par-dessus tout cela, Modibo B Sangaré a le don de charmer.

Tout un après-midi, invité par le club de lecture animé par Pascal Cordelier, il a tenu sous son charme les élèves de sixième du collège des Bréguières avec ses contes africains.

En préambule, il leur a dit quelle chance ils avaient « d'être à l'école, d'avoir des maîtres... »

Puis, il leur a dit des contes qui viennent de chez lui. Des contes issus des cultures peule et mandingue qui se transmettent de génération en génération. « *Parce que, explique-t-il, lorsqu'on a à côté de soi, une vieille personne, c'est qu'on va apprendre quelque chose...* »

Venu du Burkina-Faso, il a lancé une invitation aux enfants : « *Venez voir la réalité dans mon pays...* »

Puis, il a enchâiné : « *L'histoire se passe au nord de mon pays... Un vieillard est assis sur une pierre à l'entrée du marché...* » Et les enfants l'ont écouté dans un grand silence. Le charme a agi...

Texte : modibob@modibo.fr - 06 83 33 31 52 - [www.modibo.fr](http://www.modibo.fr)



Modibo B Sangaré dispense dans les écoles et les collèges les contes de son pays, le Burkina-Faso.

[Photo Ph. Lambert]



3. "Les Nouvelles Religieuses " avril 2010 n°348. Jubilé des 50 ans de Gaoua et du jumelage avec Saint Matthieu.



Mgr Dabiré bénit le tabernacle offert par la paroisse Saint-Mathieu pour l'église de Gaoua.

## LA PAROISSE SAINT-MATTHIEU EST JUMELÉE DEPUIS 50 ANS AVEC GAOUA

**La paroisse du Sacré-Cœur-de-Jésus de Gaoua, au Burkina Faso, a célébré ses 50 ans de jumelage avec la paroisse Saint-Mathieu (Cagnes, Villeneuve, La Colle, Saint-Paul) au cours de belles célébrations en ce début d'année.**

**N**ous étions là, les sept de la délégation de la paroisse Saint-Mathieu, dans la chaleur, la poussière de Hammatan, entourés par la joie, l'amitié, accueillis par tous : du curé, l'abbé Roger Da, à l'équipe du conseil paroissial, menés par Eugénie, en passant par tous les paroissiens, du plus âgé au plus jeune et tous les autres...

Nos journées étaient rythmées par de nombreuses rencontres : jumelles à l'extérieur de la paroisse : avec les musulmans, les animistes (cela se pratique régulièrement), visite à la prison de Gaoua et temps de prière avec les 250 prisonniers... Visite également à l'hôpital, en pédiatrie... et rencontres à l'intérieur de la communauté parois-

siale : combi avec l'aumônier de la paroisse pour Sylvain et Nicolas (cela va permettre le renforcement des liens entre les deux aumôniers). Un grand conseil paroissial a permis d'échanger sur tous les sujets et particulièrement sur les liens qui nous unissent depuis tant d'années.

Il y a cinquante ans, le père Maurice Laurus (père blanc) a fondé la paroisse ; il a pu venir pour ce jubilé : quelle joie pour tous... ! « Quand je suis arrivé ici, le terrain était vide, il y avait un gros arbre et, selon la tradition animiste de la région, on disait que le terrain était hanté. Nous y avons bâti la mission. Et aujourd'hui, quand je vois la multitude de fidèles, c'est pour moi une grande joie et je me dis que la petite graine semée en terre a porté beaucoup de fruits. »

La messe jubilaire a été célébrée en plein air, l'église étant bien trop petite. Elle était présidée par l'évêque actuel de Diébaougou, Mgr Der Raphaël Dabiré, en présence de son prédécesseur, Mgr Semé, et de nombreux prêtres burkinabés : très belle liturgie de cinq heures, animée par les chorales paroissiales francophones et en langues, avec la bénédiction du tabernacle, achetée à Ouagadougou et offerte par notre paroisse Saint-Mathieu ; très belle procession d'officiants avec

ses chants et ses danses, et la longue homélie de Mgr l'Évêque exhortant les chrétiens à s'engager davantage dans l'Église pour aller beaucoup plus loin. Des souhaits pour cette paroisse : unité, évangélisation, auto-prise en charge, Aveil et soutien des vocations...

Je retranscris cette exhortation en nous joignant à nos frères de Gaoua : « Chrétien de la paroisse du Sacré-Cœur-de-Jésus et chrétien de la paroisse Saint-Mathieu : lève-toi et marche ! »

**Marianne Marçon**  
Responsable de la Coopération missionnaire

### Dernière minute

À Gaoua, la statue de Notre-Dame-de-Lourdes (très vénérée dans toutes les paroisses de Diébaougou), a été « rapatriée par un tou » (ce sont les mots employés par le curé, l'abbé Roger Da, dans son discours), et détruite entièrement.

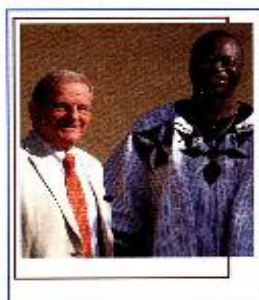
Nous lançons un appel à toute paroisse ou à toutes personnes qui pourraient nous aider à permettre à cette paroisse de retrouver une statue de Notre-Dame-de-Lourdes.

Contact : Marianne Marçon  
06 12 64 71 26



La délégation de la paroisse Saint-Mathieu était composée de : P. Denis-Ferrand, ancien curé de Gaoua, P. Guy Largillière, ancien curé de la paroisse Saint-Mathieu, Dr Nicolas Coudray, Sylvain Mazaoud, Nicole Vitalis, Patricia Vitalis et Marianne Marçon.

1. **Kiosque**, mensuel de la ville de Grasse : " Nos routes se sont croisées et j'estime désormais que nos destins sont liés... "



**Jean-Pierre Leleux**  
Sénateur-Maire de Grasse  
Président de la communauté  
d'agglomération Côte Azur Provence  
et Dari Somé  
Maire de Léogâne

**L**ÉOGÂNÉ. On ne revient jamais de Léogâne comme on y est parti. 400 km<sup>2</sup> ce pousse-t-ils quelque part en Afrique, à proximité de la frontière entre le Ghana et le Burkina, 400 km<sup>2</sup> – soit 10 fois le superficie de Grasse – sur lesquels s'éparpillent 40 villages, 10 000 habitants et à l'école des classes, poissantes « chagées » à 90 élèves. Liés par une Charte d'Amitié à ce bout de terre sans eau courante ni électricité, je suis allé en pays berk nadié représenter notre commune, vous représenter, à l'occasion de la mise en eau de six forages que nous avons co-financés par les villes jumelles d'Ingabstad, Carare, Upoko et le Rotary Club de Grasse. Voir couler l'eau claire et les habitants la boire sans risque sur place, sans l'obligation de marches épuisantes pour aller au marigot, fut pour moi, la plus belle des récompenses aux efforts financiers consentis ensemble pour mener à bien cette opération. Comme à chacun de mes voyages à Léogâne, je suis revenu émerveillé par tant de souffrances et touché par tant de gentillesse. J'ai mesuré une fois encore combien, en cept de tous nos problèmes, nous sommes des humains et combien il est de notre devoir de contribuer à améliorer le quotidien des villageois. A Léogâne nous recevons en pleine face la misère et de belles leçons de courage, de vie, de persévérance, d'espoir. Si au retour, je me sens à la fois triste et comblé de ne pas donner plus, je suis également motivé à faire encore mieux pour Grasse et pour cette commune africaine. Nos routes se sont croisées et j'estime désormais que nos destins sont liés. Nous avons beaucoup à leur apporter et beaucoup à en apprendre.

Grasse. Haïtien sein douquel siègent les représentants des élus de tous les groupes, présidé par l'Adjointe à la santé et l'Adjointe déléguée à l'aide humanitaire. A moyen terme, en liaison avec le gouvernement haïtien et l'Université de Nice, Grasse participera à la reconstruction de l'université de Port au Prince, seule voie possible pour éviter « la fuite des cerveaux » et contribuer au redressement d'un pays décliné. Userais-je dire que je compte encore sur vous pour participer à l'effort nécessaire ? L'esprit de solidarité dont nous savons faire preuve doit être notre fierté et, au-delà d'une preuve d'humanité, l'expression de notre volonté de terre entre les peuples du nord et du sud des terres nouvelles, plus fertiles et complémentaires.

GRASSE. En relativisant nos problèmes, au regard de ceux qui accablent nos villes amies, je ne saurais conclure ce propos sans évoquer le lancement de l'opération Grasse 2020 qui devrait nous permettre de dégager les grands axes de notre développement. Au côté des réunions des groupes de travail, j'ai souhaité que l'ensemble de la population soit concernée par Grasse 2020. Un « blog » hébergé sur le site de la ville de Grasse permettra, dès la mi-mars, à chacun d'entre vous de faire part de ses remarques, en toute liberté. Parallèlement à ce dispositif, chaque foyer sera destinataire, durant la dernière semaine de mars, d'un questionnaire à retourner pré-rempli à la mairie destiné à mieux connaître vos souhaits. Nous vous livrerons, en toute transparence, les résultats pour nourrir un débat qui va nous mener

éditorial

*... Nos routes se sont croisées et j'estime désormais que nos destins sont liés ...*

PORT-AU-PRINCE. Comment ne pas se sentir également concerné par le tremblement de terre qui a décliné la capitale haïtienne et ses environs ? Nul ? Bien sûr. Mais comment ? Cette question, nous nous la sommes longuement posée après avoir voté en conseil municipal une aide d'urgence. Il ne fallait pas en rester là. C'est pour cela que nous avons créé un comité de liaison

jusqu'à l'automne. J'espère qu'il sera constructif pour nous aider à prendre les bonnes décisions pour notre ville, en harmonie avec ses habitants. Pour ne pas hypothéquer notre avenir dans un paysage administratif et économique en pleine reconstruction, il nous faut choisir ensemble le meilleur à la lumière des avis de tous.

Editorial tiré de "Kiosque " mensuel d'information et Grasse et du Pays de Grasse

Mars 2010, n°136, page 3

Avec l'aimable autorisation de Monsieur le Sénateur-Maire de Grasse et le service de Communication de la mairie de Grasse